

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[60. Val-Richer, Samedi 28 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 60. Val-Richer, Samedi 28 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Civilisation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(finance\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-07-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4246, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

60 Val Richer, samedi 28 Juillet 1855

Je vous renvoie votre projet de lettre avec quelques modifications. Je n'ai pas

besoin de vous les expliquer. Elles ont toutes pour objet d'attribuer bien évidemment le retard au changement d'homme d'affaires. Je crois aussi qu'il est bon, en disant à votre fils : " Je vous en prie, éclairez cela" d'ajouter : "et faites cesser le retard." C'est de la confiance et de l'insistance à la fois.

Le petit article du Times sur l'affaire d'Hango prouve que même en Angleterre votre dernière publication a produit son effet. En tout, je suis frappé de l'Empire qu'exercent de part et d'autre, les idées de civilisation, de justice, de droit, et du soin extrême que tout le monde prend pour se laver du reproche d'y porter atteinte.

Je suppose que MM. de Kielmansegge et de Platen ne seront pas charmés de quitter leurs postes de Londres et de Paris pour aller administrer les finances et les affaires étrangères de Hanovre. Ce ne sera pas une perte pour vous ; il me semble que vous ne voyez plus M. de Platen.

Onze heures

Je vous renvoie la lettre d'Ellice. Je suis bien aise que Milnes vous plaise un peu. J'ai du penchant pour lui. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 60. Val-Richer, Samedi 28 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6728>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Nat Richer - Samedi 28 Juillet 1855<sup>4246</sup>

Je vous renvoie votre projet de lettre avec quelques modifications. Je n'ai pas le tems de vous les expliquer. Elles ont toutes pour objet d'attribuer bien évidemment le retard au changement d'homme d'affaires. Je crois aussi qu'il est bon, en disant à votre fils: "Je vous en prie, éclaircissez cela" d'ajouter: "et faites cesser le retard!" C'est de la confiance et de l'existence à la fois.

Le petit article du Times sur l'affaire d'haugo prouve que, même en Angleterre, votre dernière publication a produit son effet. En tout, je suis frappé de l'empine qu'exercent, de part et d'autre, les idées de civilisation, de justice, de droit, et du soin extrême que tout le monde prend pour se laver du reproche d'y porter atteinte.

Je suppose que Mm. de Kielmaussegge et de Platen ne seront pas charmés de quitter

leur porter de Londres et de Paris pour, aller  
administrer les finances et les affaires étrangères  
de Hanovre. Ce ne sera pas une perte pour  
vous; il me semble que vous ne voyez plus,  
M<sup>r</sup>. de Platen.

Je vous renvoie la lettre d'Elle. Je suis bien  
aise que Michel vous plaise un peu. J'ai des  
penchans pour lui. Adieu, Adieu.